

21 mai 2010.
Le 8 Sivan 5770.

“Suis-je sauvé ? ”

« *Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !* » (1 Corinthiens 10:12)

Le mal qui a conduit Pierre à chuter (en reniant Christ lors de son procès), s'avère la ruine de beaucoup de personnes aujourd'hui. Il n'y a rien de plus offensant pour Dieu ou de plus dangereux pour l'âme humaine que l'orgueil et l'autosuffisance. De tous les péchés qui font chuter il est sans espoir, et le plus incurable.

La chute de Pierre ne fut pas instantanée, mais graduelle. Sa présomption l'amena à se croire sauvé et, petit à petit, à renier son Maître. Nous ne devons jamais nous fier à nous-mêmes ni penser que nous sommes à l'abri de la tentation tant que nous sommes ici-bas. Ceux qui acceptent le Sauveur, aussi sincère que soit leur conversion, ne devraient jamais apprendre à se dire ou à se croire sauvés.

C'est une affirmation propre à égarer. Chacun devrait s'efforcer de cultiver l'espérance et la foi ; mais alors même que nous nous donnons à Christ et que nous avons l'assurance d'être acceptés par Lui, nous ne sommes pas encore à l'abri de la tentation. La Parole de Dieu déclare : "**Plusieurs seront purifiés, blanchis et épurés**" (Daniel 12 : 10) "**Heureux l'homme qui supporte patiemment la tentation ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie, que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment.**" (Jacques 1 : 12) .

Ceux qui se convertissent et qui disent dans leur premier élan de foi : "**Je suis sauvé**", courent le risque de mettre leur confiance en eux-mêmes. Ils perdent de vue leur propre faiblesse et leur besoin constant de la puissance divine. Ils ne sont pas préparés à lutter contre les stratagèmes de Satan et, devant la tentation, plusieurs, comme Pierre, tombent dans le gouffre. Voici l'avertissement qui nous est adressé : "**Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber !**" (1 Corinthiens 10 :12). Notre seule sécurité est de nous défier de nous-mêmes et ne dépendre que du Christ. [Christ's Object Lessons pp 154-155. Les Parables de Jésus p 128-129.]

Beaucoup de ceux qui font profession de christianisme n'arrivent jamais à une maturité chrétienne. Ils admettent que l'homme est tombé, que ses facultés sont affaiblies, qu'il est devenu incapable de perfectionnement moral, mais ils affirment que le Christ s'est chargé de tout le fardeau des souffrances et du renoncement, et ils ne demandent pas mieux que de le lui laisser porter. Ils disent qu'il ne leur reste qu'à croire, alors que le Christ a dit : "**Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive.**" (Matthieu 16 : 24.) Jésus a observé les commandements de Dieu...

Nous ne devons jamais nous déclarer satisfaits, cesser de progresser et dire : "**Je suis sauvé.**" Quand une telle idée est cultivée, les motifs de vigilance, de prière, d'efforts persévérants pour monter plus haut cessent d'exister. Aucune langue sanctifiée ne prononcera ces mots avant la venue du Christ, quand nous franchirons les portes de la cité de Dieu. Alors, il sera tout à fait à propos de donner gloire à Dieu et à l'Agneau pour une éternelle délivrance. Aussi longtemps que quelqu'un est plein de faiblesse, -- incapable de se sauver par ses propres efforts, -- il ne devrait pas avoir l'audace de dire : "**Je suis sauvé.**"

Ce n'est pas au moment de revêtir l'armure que l'on peut s'attribuer la victoire, car il faut d'abord combattre et gagner la bataille. Celui-là seul qui persévère jusqu'à la fin sera sauvé. [Selected Messages, vol. 1 pp 313-315 – Messages Choisis p 367-369.]

Ellen G. White *A New Life* p 41-33

